

Ecrit par le 5 juillet 2026

# Les off du Off

Écrit par le 5 juillet 2026



Ecrit par le 5 juillet 2026

**Si l'édition 2025 du festival Off collectionne les records : nombre de spectacles, de créations originales, de compagnies représentées, de billets vendus, l'euphorie n'est pas de mise pour tout le monde et en particulier pour les petites compagnies, qui ont de plus en plus de mal à boucler leur budget pour venir à Avignon.**

Entre les salaires, la location d'un créneau dans une salle, les hébergements, les transports, les tracts, les affiches... Il faut à une compagnie de 4 personnes déboursier au minimum 30 000 € pour venir jouer à Avignon. Selon les mêmes sources syndicales, les recettes de billets s'élèvent en moyenne à 12 000 €. A cela on peut ajouter l'apport de 3 000 € du FONPEPS (Dispositif de soutien à l'emploi du plateau artistique de spectacles vivants diffusés dans des salles de petites jauges), il reste à trouver 15 000 €.

**« Il ne faut pas confondre le succès du Off et celui des compagnies qui font le Off »**

Beaucoup de compagnies ne se rémunèrent pas et font appel au bénévolat. Tous estiment qu'il est essentiel, pour ne pas dire vital, d'être présent sur le plus important marché du théâtre privé francophone. 1 700 programmeurs ont fait le déplacement à Avignon, cette année. C'est une opportunité d'être remarqué, d'être programmé et de voir son spectacle tourner. Mais il y a beaucoup de candidats et assez peu d'élus. « Il ne faut pas confondre le succès du Off et celui des compagnies qui font le Off », affirment de concert Harold David et Laurent Domingos, les deux coprésidents d'Avignon Festival et Compagnie. En effet, il est constaté que l'abondance de spectacles (1 724 en 2025) a plutôt tendance à laisser de côté l'émergence et à profiter aux plus gros, aux plus connus... L'essentiel des regards sont naturellement portés sur les programmations de la dizaine des salles les plus importantes en taille ou en notoriété.

**Mais sans le soutien de la puissance publique et en particulier des collectivités, le spectacle vivant n'aurait pas la place qu'il occupe aujourd'hui**

Avignon est un investissement peu rentable pour beaucoup de compagnies qui voient cependant dans ce festival une opportunité unique de se faire connaître. C'est tout le paradoxe de la situation.

Mais sans le soutien de la puissance publique et en particulier des collectivités le spectacle vivant n'aurait pas la place qu'il occupe aujourd'hui. De nombreuses régions apportent leur soutien à des compagnies. Elles les accompagnent dans leur venue à Avignon (sauf les Pays de Loire). Mais c'est aussi toutes ces salles gérées ou financées par les collectivités qui accueillent des spectacles. Elles sont essentielles à la vie culturelle. Certaines d'entre elles sont même des lieux de création ou de résidence. Mais aujourd'hui, avec les restrictions budgétaires attendues il y a fort à parier qu'il sera bien difficile de conserver les niveaux de financement actuels. Un autre combat à mener...

[Pré-bilan du Festival Off d'Avignon, un locomotive à 22M€ de chiffre d'affaires](#)

## Michel Fugain en concert au théâtre antique de Vaison-la-Romaine



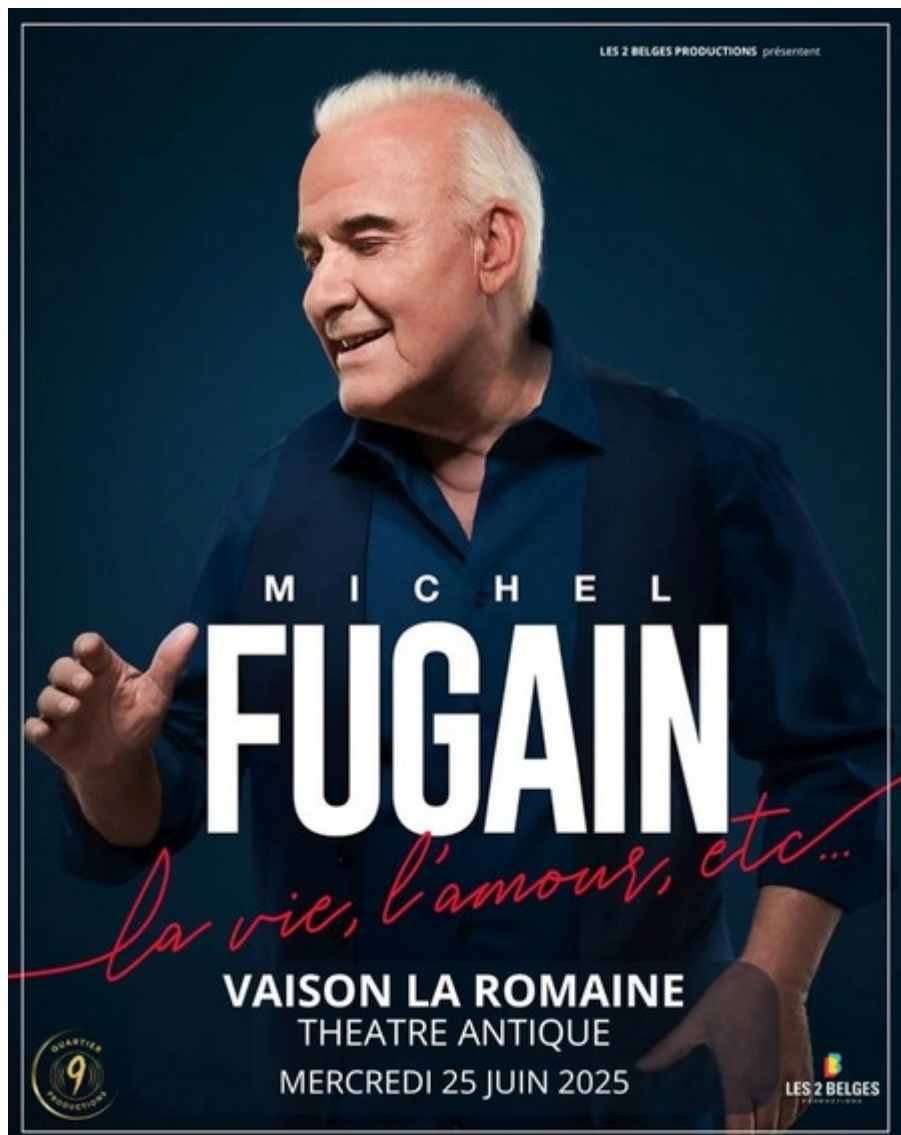
Ce mercredi 25 juin, [le chanteur Michel Fugain](#) se produira sur la scène du théâtre antique de Vaison-la-Romaine. Leader charismatique du Big Bazar dans les années 70, l'artiste débordant toujours d'énergie interprètera notamment 'Une Belle histoire', 'Chante', 'Je n'aurais pas le temps' ou bien encore 'Viva la vida'. L'occasion pour les fans de revenir sur cette immense carrière. La première partie du spectacle sera assurée par Christina Rosmini.

Selma Debout (stagiaire)

*Théâtre antique. Michel Fugain. Mercredi 25 juin. 20h (ouverture des portes à partir de 19h). Payant (48*

Ecrit par le 5 juillet 2026

à 58€). Rue Bernard Noël. Vaison-la-Romaine. Billetterie : dans les points de vente habituels (au guichet Vaison Festivals à l'office de tourisme, pour le tarif vaisonnois : 43€ en gradins).



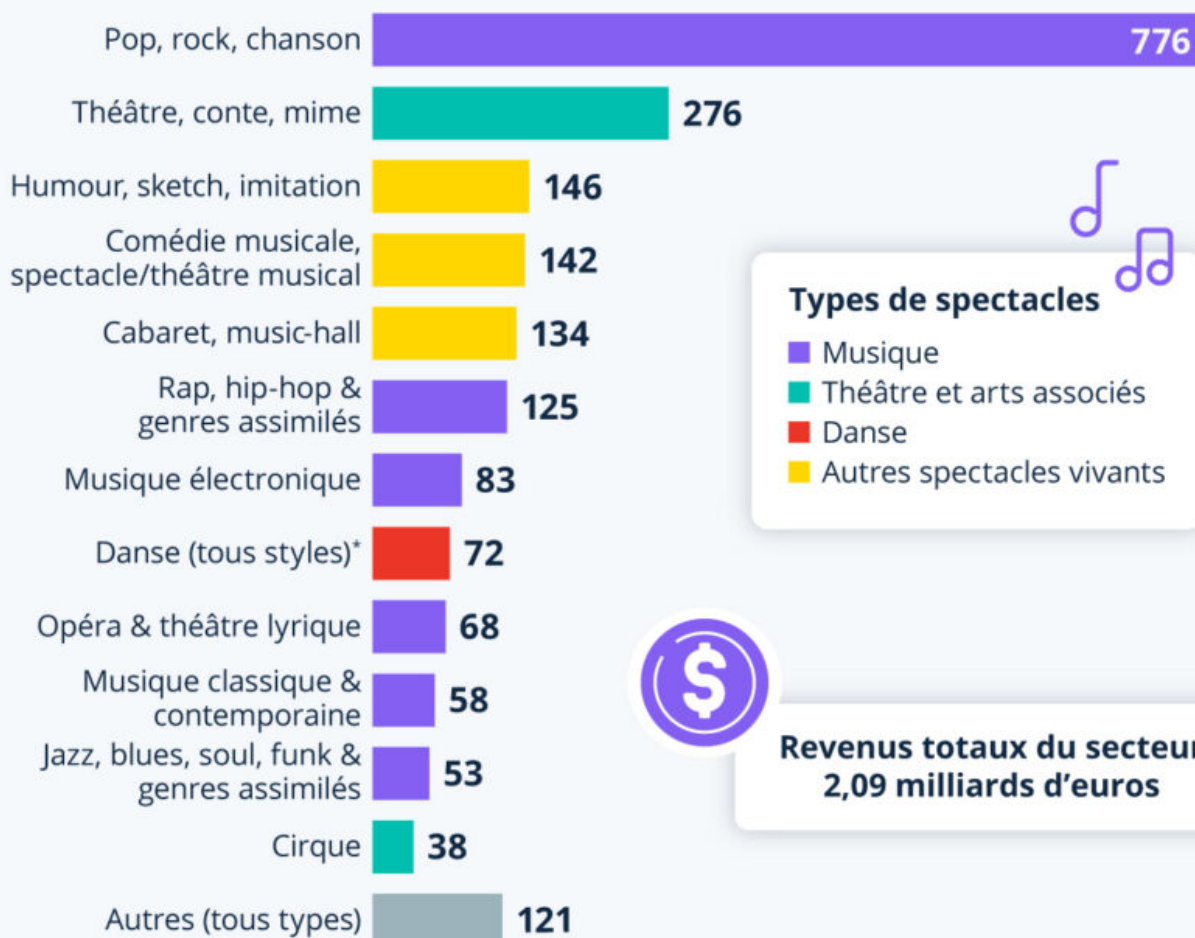
Crédit : Quartier 9 Productions

# Combien pèse l'industrie du spectacle en France ?

Ecrit par le 5 juillet 2026

# Combien pèse l'industrie du spectacle en France ?

Montant des recettes des différents types de spectacles vivants en France en 2023 (en millions d'euros)



\* Détail : danse contemporaine (33 millions), danses classique et baroque (27 millions) et autres danses (11 millions)

Source : ministère de la Culture



statista

Ecrit par le 5 juillet 2026

D'après le ministère de la Culture, le spectacle vivant – qui regroupe la musique, le théâtre, le cirque, la danse ou encore les comédies musicales – est le deuxième secteur culturel en matière de poids économique après l'audiovisuel en France. Selon les données du dernier [bilan annuel](#) disponible, l'industrie du spectacle vivant a compté plus de 200 000 représentations, attiré 62 millions de spectateurs et généré des recettes totales d'environ 2,1 milliards d'euros en 2023.

Comme le montre notre infographie, les concerts de musique, et en particulier le segment « pop, rock, chanson », contribuent en majeure partie aux revenus du secteur : 1,2 milliard d'euros (soit 57% du total) pour l'ensemble des représentations musicales en 2023 – dont 776 millions (37%) rien que pour la pop, le rock et la chanson » et 125 millions (6%) pour le rap, hip-hop et autres genres assimilés. Parmi les types de spectacles vivants qui génèrent le plus de recettes en France, on trouve également le théâtre (et le conte/mime) avec 276 millions d'euros de revenus en 2023 (13% du total), l'humour, les sketches et l'imitation avec 146 millions (7%), les comédies musicales (et spectacle/théâtre musical) avec 142 millions (7%), ainsi que le cabaret et music-hall avec 134 millions d'euros (6%).

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

---

## Jubilation avec Sylvain Tesson aux « Causeries de Châteauneuf-du-Pape »



Ecrit par le 5 juillet 2026

**Dans l'un des plus anciens vignobles de l'appellation, [Le Château La Nerthe \(1736\)](#), l'auditoire a été conquis par cette [4ème édition](#). Il faut dire que le maître d'oeuvre, l'historien, écrivain et journaliste Franck Ferrand a su choisir un thème consensuel : « La Beauté du Monde ».**

Dans son avant-propos, il a tenu à rendre hommage au photographe brésilien [Sebastião Salgado](#), disparu la veille à l'âge de 81 ans et dont l'exposition- évènement [« Amazonia » avait été organisée au Palais des Papes en 2022](#). Aussitôt, Franck Ferrand donne le ton : « Ces vignes à perte de vue me font penser à la Toscane et forcément à Léonard de Vinci qui disait toujours d'ouvrir l'oeil, de cultiver le regard pour comprendre le monde » et dans la foulée, l'historien évoque Michel-Ange « Il ne sculpte pas le bloc de marbre de Carrare, non. Il fait jaillir, advenir La Pieta ou David ».



Sylvain Tesson, Franck Ferrand, Vivianne Perret, Catherine Van Offelen et "La Beauté du Monde"  
©Ville de Châteauneuf-du-Pape/ Emmanuel Chandelier

Sylvain Tesson prend la parole pour le marteler à son tour : « La beauté se trouve dans le regard. Il nous faut la traquer partout. Quand je suis dans le Désert de Gobi, je parle aux maigres buissons et j'y puise quand même des forces pour aller de l'avant. Nous devons réenchanter le monde qui nous entoure, extraire le suc de la vie, détecter sa beauté partout. Certains vont trouver que c'est cucu la praline,

Ecrit par le 5 juillet 2026

infantile, mais non, c'est ça la vie avec les fées. Quand je vais de la Galice aux Iles Shetland en Ecosse, aux Feroe entre Islande et Norvège, en longeant la côte, ces épines d'oursins de l'Atlantique, ce sont des mâchoires de rochers qui dévorent, il y a une grâce, un mystère. Comme ici, dans les collines du Comtat Venaissin, le vent et la lumière électrifient les vignes, rappellent la puissance du Mont-Ventoux, les Dentelles cabrées et crénelées de Montmirail, c'est toute notre attention qui doit être portée au monde. D'ailleurs, Novalis disait « Plus c'est poétique, plus c'est réel ».

« Plus c'est poétique, plus c'est réel ».

*G.P. F. Novalis / Sylvain Tesson*

L'écrivain-voyageur compare alors paysan et poète. le premier ensemence la terre et attend la germination des fruits et des fleurs, le poète donne aux mots la possibilité de faire jaillir le verbe, de prolonger la création avec le langage et de former des phrases. Tous les deux produisent, offrent au monde la vibration des mots en ribambelle et l'écho de nos paroles. Ce n'est pas comme ces i-phones hyper high-tech, ces pixels à soit-disant haute-définition numérique qui, en fait, ne définissent absolument rien du tout ».

Franck Ferrand évoque un concept cher au sémiologue Roland Barthes, la « sapientia », qui contient, en un seul mot à la fois le savoir, la sagesse et la saveur et Sylvain Tesson saute à pieds joints sur Homère., le poète grec du VIIIème siècle avant notre ère. « Il a déjà tout dit sur la vie, la mort, l'amour, la guerre. C'est comme la Grotte de Lascaux ou la Grotte Chauvet. Tout a déjà existé avant nous. Ce n'est pas une raison pour ne pas nous renouveler, contempler la lune, la mer ou la montagne, le vent ou le silence et dire notre ressenti intérieur avec nos mots à nous. Quand nous faisons l'ascension du Kilimandjaro en Tanzanie, il nous en faut du temps pour gravir les 6 000 mètres. Pas à pas, nous formulons notre pensée, elle se complexifie, elle s'enrichit au fil de l'escalade. »

Et comme nous sommes à Châteauneuf-du-Pape, il poursuit avec une métaphore sur le vin, le terroir, la maturation justement, le temps long, la fermentation, le vieillissement qui permet aux tanins de se fondre, de s'épanouir, au vin de se bonifier, de passer par magie du grain de raisin à l'élixir. Et Sylvain Tesson prévient : « La beauté ne doit pas être triste, nous écraser, nous pauvres humains qui cheminons sur terre. Cioran disait d'ailleurs avec humour : « Depuis que j'ai appris qu'il existait 14 milliards de galaxies, j'ai renoncé à faire ma toilette! » Eclats de rires et salve d'applaudissements dans le jardin du Château La Nerthe. Il ajoute, citant le poète et critique Yves Bonnefoy, que « Le paradis est éparé, il reste des arpents de beauté, des débris, des bribes, des brins, des traces, des miettes, des éclats, même des tessons (!), à nous de les trouver même s'ils sont disséminés, comme les rares fleurs au milieu des hautes herbes ».

Ecrit par le 5 juillet 2026



La 4eme édition des Causeries de Châteauneuf-du-Pape sur "La Beauté du Monde" au Château La Nerthe ©Ville de Châteauneuf-du-Pape/ Emmanuel Chandelier

Et l'écrivain nomade se rebelle avec véhémence contre « Le gouffre de la banalité. Cet appareillage technique récent qui prétend masquer notre perception du réel par un écran virtuel, une tablette, ces terminaisons bioniques, ce doigt d'honneur digital qui fait de nous des valets de la puce algorithmique. Stop aux grands manitous, les GAFAM (Google, Apple, Facebook devenu X , Amazon et Microsoft). Surout pas d'écran entre nous et le monde. » intime-t-il au public subjugué.

La beauté, c'est à nous d'aller la chercher, de la traquer partout sur la planète. Mais à ce momen-là Sylvain Tesson pointe un autre excès de notre époque, le sur-tourisme qui attire tous les esprits grégaires qui s'entassent sur des sites remarquables et parfois les détruisent à force de piétinement. « Internet balise le monde, la population locale est excédée par cette invasion, aux Canaries comme à Venise avec ces immeubles-paquebots qui défigurent et ravagent la lagune, tous ces hots spots conseillés par les réseaux (dits) sociaux qui prétendent mettre en valeur certains sites emblématiques et qui débouchent sur des embouteillages géants. Ne les imitez pas, ne les suivez pas, prenez la tangente, échappez-vous, loin des sentiers battus ».

Ecrit par le 5 juillet 2026

Franck Ferrand prend alors la parole pour évoquer les Japonais qui en regardant un tout petit arbre imaginent une forêt entière et Sylvain Tesson de prononcer le mot « synecdoque », une figure de style qui désigne une partie pour le tout. Et il presse les auditeurs à « Etre constamment aux aguets, attentifs, en alerte, à l'écoute du monde comme des autres. Ne soyez pas blasés, vous ne faites pas partie de cette race raccornie, dégoûtée de tout, indifférente au spectacle du monde, tenez votre âme en haleine! De grâce il y a des invariants partout dans la nature, un lever de soleil, une fleur, un paysage. Ne faites pas des claquettes sur les décombres, extasiez-vous sur l'asticot comme la baleine, l'infiniment petit comme l'éternité ».

Au terme de cette avalanche de mots, de ce raffinement de la pensée, les spectateurs, sur un petit nuage, ont échangé avec les invités de l'édition 2025 des « Causeries de Châteauneuf-du-Pape » et leur ont fait signer leurs dernières publications, histoire de prolonger ce moment de grâce.

---

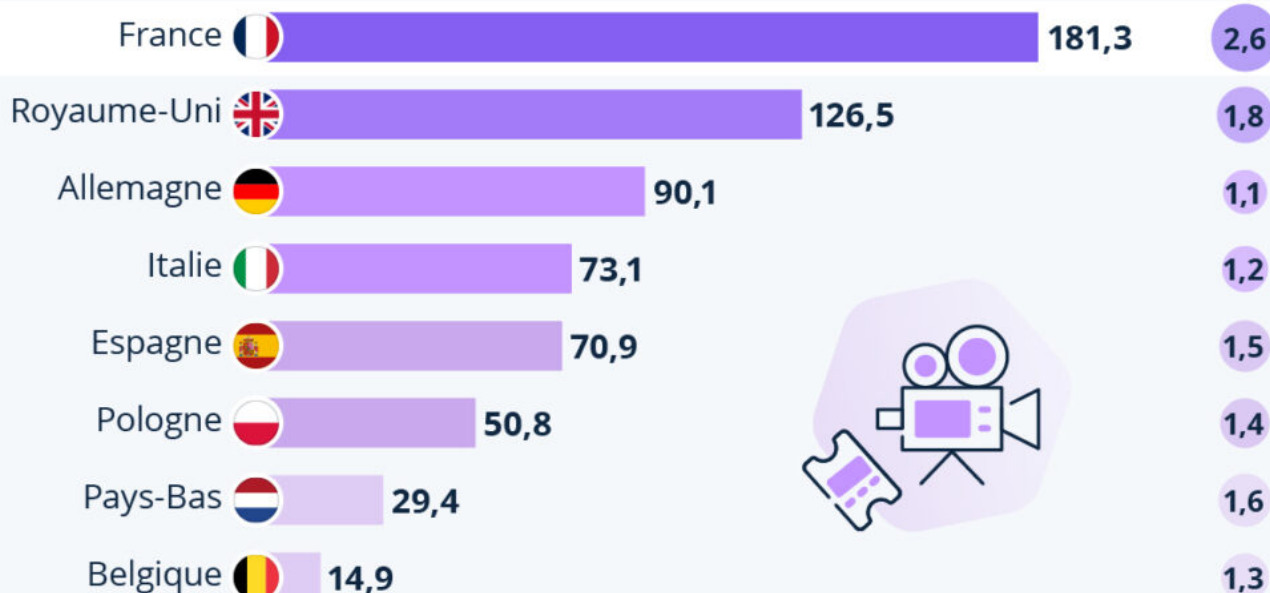
## Les Français sont les plus friands de cinéma en Europe

Ecrit par le 5 juillet 2026

# Les Français sont les plus friands de cinéma en Europe

Pays européens\* avec le plus grand nombre d'entrées au cinéma enregistrées en 2024 (en millions)

Nombre d'entrées  
par habitant



\* UE-27 et Royaume-Uni

Sources : Observatoire européen de l'audiovisuel, UK Cinema Association, Eurostat



statista

Avec une fréquentation des salles de cinéma qui est toujours bien supérieure à celle de ses principaux voisins, la France se distingue comme le pays le plus cinéophile d'Europe. Si les cinémas français peinent encore à renouer avec la fréquentation d'avant-Covid (plus de 200 millions d'entrées entre 2014 et 2019), ils ont néanmoins réussi à faire croître leur nombre de visiteurs l'an dernier, malgré les défis posés par les nouvelles technologies et les évolutions des habitudes de consommation. En 2024, la France a

Ecrit par le 5 juillet 2026

enregistré une fréquentation de 181,3 millions d'entrées (soit 2,6 entrées par habitant), en progression de près d'un million par rapport à 2023. Le [succès du cinéma français](#) est l'un des facteurs de cette bonne performance. Les films nationaux ont représenté près de la moitié (44,4 %) de la fréquentation totale en France l'an dernier, les plus populaires ayant été « Un p'tit truc en plus » d'Artus avec 10,8 millions d'entrées et « Le Comte de Monte-Cristo » de Matthieu Delaporte et Alexandre de La Patellière avec 9,3 millions d'entrées.

Comme l'indique notre infographie, basée sur les chiffres de l'[Observatoire européen de l'audiovisuel](#), la France devance assez nettement le Royaume-Uni et l'Allemagne, qui complètent le podium en Europe avec respectivement 126,5 millions et 90,1 millions d'entrées dans les salles de cinéma l'an dernier (soit 1,8 et 1,1 entrées par habitant respectivement).

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

---

## 'We are family' : la comédie musicale des collégiens d'Anselme Mathieu

Ecrit par le 5 juillet 2026



**La Comédie musicale Anselme Mathieu présente sa nouvelle création 'We are family. Ce spectacle aborde le double-thème de l'insécurité et de la curiosité. C'est sur les planches de la salle Benoît XII, dans le cadre d'Avignon Terre de Cultures 2025 et du programme Curiosité(s), et à L'Autre Scène de Vedène, que les jeunes artistes du collège Anselme Mathieu se produiront.**

« Deux jeunes filles, deux milieux sociaux, deux styles, deux modes de vie : l'une, prisonnière de la violence familiale, trouve refuge dans la musique, tandis que l'autre, de milieu modeste, se lie d'amitié avec elle. Leur participation à un concours de talents devient le catalyseur de tensions dramatiques : jalousies, révélations et trahison surgissent... ». C'est le synopsis de la nouvelle comédie musicale des collégiens de l'établissement Anselme Matthieu situé à Avignon.

### **Une mobilisation artistique depuis 10 ans**

La Comédie Musicale du collège Anselme Mathieu est un projet qui existe depuis 10 ans. Chaque année, une équipe constituée de 10 à 15 adultes (enseignants, éducateurs, artistes ...) encadrent entre 35 et 50 élèves pour une création collective d'envergure. Les élèves sont tous et toutes volontaires et sont issus de classes de CM2, 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> (enseignement général et/ou adapté SEGPA), et répartis, selon leurs

Écrit par le 5 juillet 2026

souhaits, dans divers ateliers hebdomadaires (danse, théâtre, acrobatie etc.). Ces derniers participent également 2 fois par semaine à un atelier de chant choral, et se réunissent au grand complet 5 weekend pour coordonner les différentes étapes de la création. Celle-ci est collective et s'appuie sur des thèmes de société qui les questionnent leur environnement et les divers acteurs du système scolaire.

« Cette année, le thème de l'insécurité s'est imposé à nous après des périodes et des situations complexes rencontrées dans nos classes ou dans le quartier, et plus globalement dans notre société dans les relations humaines et sociales, explique l'équipe de La Comédie Musicale du collège Anselme Mathieu. Cependant, à ce thème se sont vite ajoutés ceux de la confiance et de la curiosité, qui se posent en miroir aux thématiques sécuritaires et nous semblent nécessaires à une réflexion globale. »



Crédit : DR

### **Aux croisements des arts et des pratiques professionnelles et éducatives**

L'initiative, soutenue notamment par la mairie d'Avignon, la Fondation Emmaüs et le programme NEFE de l'Éducation Nationale, est une création collaborative. Autour de ce spectacle sont ainsi engagés des lycées professionnels d'Avignon pour lesquels le projet valorise les parcours éducatif et professionnel des lycéens, partie intégrante de leurs études. C'est de cette manière que le lycée Maria Casarès réalise les coiffures, au plus près du thème abordé et des besoins des personnages. Le lycée polyvalent René Char (3 classes professionnelles) confectionne les costumes ainsi que la préparation du buffet de réception lors

Ecrit par le 5 juillet 2026

des soirs de représentations.

Après avoir attiré 1 800 spectateurs et 600 scolaires l'an dernier, l'objectif cette année est d'atteindre les 2 000 spectateurs et 600 scolaires.

L.G.

### Les dates de représentation

[Théâtre Benoît XII](#). Avignon. Tout public, samedi 17 Mai à 20h

[L'Autre Scène](#). Vedène, Tout public, mercredi 4 et jeudi 5 juin à 20h

## Un soir au musée de géologie d'Apt



Ecrit par le 5 juillet 2026

**Dans le cadre de la Nuit européenne des musées ce samedi 17 mai, le Musée de géologie à Apt ouvre exceptionnellement ses portes pour une soirée « sur les traces du temps. »**

Le musée de géologie, installé au rez-de-chaussée et dans les caves voûtées de la Maison du Parc naturel régional du Luberon à Apt, ouvrira ces portes exceptionnellement en soirée ce samedi 17 mai à l'occasion de la Nuit européenne des musées. Cet événement, initié en 2005, permet l'ouverture, souvent gratuite, de musées européens durant une soirée afin d'inciter de nouveaux publics, notamment les familles, les jeunes et les plus défavorisés, à se rendre dans les musées.

Animations ludiques, observations de fossiles ou encore explications sur l'histoire géologique en compagnie de La Terre en tête, le musée de géologie d'Apt promet au public une soirée « sur les traces du temps. »

**Samedi 17 mai. De 18h à 21h. Entrée libre. Musée de géologie d'Apt. Maison du Parc. 60 Place Jean Jaurès. Apt.**



## Sorgues, Paysage 2.0 connexions innées

Ecrit par le 5 juillet 2026



'Paysages 2.0 connexions innées' célèbre la nature et invite le spectateur à questionner la connexion profonde avec le vivant et les éléments naturels. La création chorégraphique alliée à la vidéo, à la musique et au texte poétique œuvrent à révéler l'univers multidimensionnel dans lequel nous baignons, mettant au jour nos propres perceptions et nos paradoxaux agissements à concevoir l'existence.

### **Les infos pratiques**

Paysages 2.0 connexions innées. Samedi 17 mai. 20h30. Danse. Tout public. Dès 6 ans. Durée 1h10. Pôle culturel Camille Claudel. 5€. Infos, billetterie. 04 86 19 90 90. [www.sorgues.fr](http://www.sorgues.fr) La saison culturelle de Sorgues [ici](#).

### **Grâce à eux**

Chorégraphie : Florencia Gonzalez ; Interprétation : les danseurs de la compagnie Art for Gaïa ; Œuvres picturales : Frédéric Luquet ; Musique : Nicolas Melmann ; Poésie : Marion Deneux ; Vidéo : Jean-Christophe Aubert ; Costumes : Abigaël Morlet ; Son et spatialisation sonore immersive : Lambert Sylvain ; Lumières : Anaïs Silmar ; Production : Compagnie Art for Gaïa.

Ecrit par le 5 juillet 2026

**saison culturelle**  
**Pôle Camille Claudel**  
**\_Sorgues**



© TTS Pictures

**Samedi 17 mai \_20h30**

**PAYSAGE 2.0**

**CONNEXIONS INNÉES**

Par la compagnie Art for Gaïa

**Tarif découverte : 5 €**



**Réservation conseillée**  
**au 04 86 19 90 90**  
**www.sorgues.fr**



## Objectif zéro déchet pour la culture en 2026



**À Avignon, le forum départemental 'Zéro déchet culturel' a réuni 80 participants pour réfléchir aux moyens de réduire les déchets dans le secteur culturel. Ce rassemblement, dédié aux professionnels et se déroulant dans chaque département, est organisé par l'Arsud sur demande de la Drac et de la Région.**

C'est une action commune entre l'État, la Région et les professionnels de la culture qui vise à créer une feuille de route en 2026. L'initiative remonte à 2023, lors d'une concertation collective pour établir un pacte de transition écologique.

« Le déchet était particulièrement problématique, car les acteurs culturels ne pouvaient pas avancer tout seuls, si les pouvoirs publics n'aidaient pas au changement d'échelle et à la structuration » explique [Jérémy Choukroun](#), en charge de la transition écologique au sein de la [Drac Paca](#). L'enjeu est effectivement de taille. « Il nous fallait plus de matière, savoir dans le détail ce qui se faisait à petite

Ecrit par le 5 juillet 2026

échelle ».

Pour élaborer cette feuille de route dont les bases sont déjà établies par la Drac, l'agence régionale culturelle [Arsud](#) organise [plusieurs forums](#). C'est aussi là une occasion de faire se rencontrer les participants tous domaines culturels confondus, dont la diversité et l'expérience individuelle encouragent les nouvelles idées et les prises d'initiative post-forum. « Il y a une bonne mobilisation des acteurs, or, ce n'est pas un sujet qui est évident au départ » souligne Jérémie Choukroun.

« Nous avons notre objectif : c'est zéro déchet dans la culture. Et maintenant la question est : que met-on en place pour y parvenir ? »

*Jérémy Choukroun, chargé de la transition écologique au sein de la Drac Paca*

Entre l'analyse cartographique du territoire et la restitution des projets en plénière, des participants, pour beaucoup inconnus entre eux, se sont investis dans des ateliers thématiques. « Lorsqu'on est un grand groupe comme ça, les choses se disent assez vite » remarque le chargé de la transition écologique. Du brainstorming à la synthèse finale, en passant par tous les échanges, ces temps de réflexion ont abouti sur l'identification de besoins et les actions qui pourraient y répondre. « Nous avons notre objectif : c'est zéro déchet dans la culture. Et maintenant la question est : que met-on en place pour y parvenir ? » demande Jérémie Choukroun à l'assemblée.

### **3 ateliers thématiques pour réfléchir à demain**

Pour cela, l'Arsud a conçu trois groupes de travail. L'un portait sur "la mutualisation et le réemploi" où les participants ont identifié trois besoins prioritaires : l'inventaire (des acteurs, des structures, du matériel, des prestataires...), le stockage et la mutualisation du matériel, et enfin le contrat de confiance (convention entre partenaires pour le prêt/location au-delà d'un réseau restreint et connu).

De là, plusieurs enjeux entraînent en compte : les moyens humains, le financement, la mise à disposition d'espaces, mais aussi la temporalité. « Cela prend du temps de chercher des biens d'occasion, des possibilités de mutualisation, d'organiser et gérer la logistique » argumente le groupe concerné.

Du côté de l'atelier 'éco-conception des projets culturels', là aussi il y a des demandes spécifiques : « partager les informations et les connaissances » et « changer les mentalités ». De ce fait, les participants se sont penchés sur une méthodologie de travail favorisée par une politique publique incitative, la coopération professionnelle et le développement juridique.

Ecrit par le 5 juillet 2026



Crédit : Amy Rouméjon Cros

« La formation des acteurs de la chaîne de production et de tous les projets sur les enjeux d'éco-conception » ouvrirait une voie de sortie pour le soutien des structures et la prise de conscience individuelle.

Aussi, les participants envisageaient la pertinence d'un label éco-projet pour inciter et reconnaître les actions des structures engagées dans la transition écologique. Car avec ce label, « elles pourraient demander un agent d'expertise pour les accompagner dans le processus avec les finances ».

Le groupe de travail, dans le cadre de cette thématique préconise « un état des lieux réel de la gestion des déchets dans la structure pour sensibiliser et améliorer les pratiques » et envisage de « repenser les temps, les étapes et les contenus du cadre d'un projet, avec la diffusion d'une méthode de travail sur une éco-conception ».

Enfin, l'atelier 'accompagnement' avait vocation à aider les professionnels du secteur culturel, dans une démarche d'économie circulaire et zéro déchet à l'échelle des structures. Ont ainsi émergé prioritairement les besoins suivants : la mise en réseau pour échanger des bonnes pratiques et avoir un modèle de gestion des déchets, la feuille de route phasée pour anticiper un certain nombre de questions et avoir une ligne budgétaire dédiée à la mise en œuvre des différentes pratiques, et nommer une personne ressource pouvant répondre à des questions précises.

Ainsi, cela se traduirait par 3 actions définies. D'abord créer un outil numérique pour échanger les expériences et animé par le référent Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE) de chaque structure. Ensuite diagnostiquer chaque structure, de façon différenciée selon les thématiques afin d'identifier les points faibles à améliorer, dont un objectif annuel serait à atteindre. Et pour terminer, la création d'un poste pour un agent aux connaissances techniques pouvant conseiller sur le choix et l'usage des matériaux responsables.

Ecrit par le 5 juillet 2026

« Dès 2026, nous rentrerons dans du concret, avec les moyens trouvés et dégagés. Ce sont des actions complexes, mais l'avantage c'est qu'il y en a peu. »



Crédit : Amy Rouméjon Cros

### Un pari concluant

“En tant qu’acteurs culturels, vous êtes co-constructeurs de l’action publique culturelle du territoire. Nous mettons en œuvre les décisions politiques qui ont été mûries par nos élus, à l’aune des exemples que vous leur donnez” déclare aux participants [Ronan Allaire](#), directeur de l’action culturelle du Grand Avignon. Un appel à agir ensemble au-delà des frontières sectorielles ainsi que des réseaux, pour une vision plus large et engagée de la gestion des déchets.

En somme, ce forum était « un pari concluant », selon les dires de Jérémie Choukroun. D’abord pour avoir mobilisé des acteurs culturels autour d’un enjeu qui n’est pas artistique. Puis, pour avoir associé des travailleurs du livre, du théâtre, du cinéma, du patrimoine aux acteurs des déchets, de l’économie sociale et circulaire, car “tous ne se rencontrent pas habituellement”. Une ‘matière’ qui sera modelée par le bureau d’études qui complètera ainsi sa feuille de route, prévue pour la fin de l’année.

« Dès 2026, nous rentrerons dans du concret, avec les moyens trouvés et dégagés. Ce sont des actions complexes, mais l’avantage c’est qu’il y en a peu. Avec l’éco-conception, la mutualisation, le réemploi et l’accompagnement, nous pouvons facilement trouver les bons leviers et apporter des réponses » conclut le chargé de la transition écologique de la Drac Paca.

Amy Rouméjon Cros

Écrit par le 5 juillet 2026

## **Les chiffres clés 2024 de l'enquête réalisée par Arsud en partenariat avec le groupe de travail régional Zéro déchet culturel initié par la Drac et la Région**

**13%** des structures sont fortement engagées dans la circularisation des ressources en ayant mis en place des pratiques éco-responsables : acquisition responsable des ressources (produits et fournisseurs), mesure et réduction des déchets, appartenance à un réseau et recours à la mutualisation.

**69%** des structures ont recours à la mutualisation d'équipements : mobilier, éléments de structure, matériel scénique et d'exposition, outillage et espaces de travail. Entre structures similaires, entre structures d'un même territoire ou d'un lieu commun.

**81%** des structures ont des pratiques d'acquisition de ressources éco-responsables : location de matériel, achat de seconde main (ressourcerie/recyclerie), don/prêt/mutualisation avec d'autres structures, réemploi du matériel existant, achat de produits éco-conçus/locaux et bio, investissement en lumière LED et panneaux solaires 47% des structures estiment qu'une partie des déchets générés est encore potentiellement utilisable, et 38 % ont pu fournir une estimation de volume ou de poids de ces déchets.

**83%** des structures ont mis en place des actions pour réduire la quantité de déchets : éco-conception, recyclage, réemploi, don, mise en location ou prêt, revente.

**51%** des structures ont un espace de stockage, 19 % en dehors de leurs locaux : conteneur, box, lieu prêté, espace partagé, avec mise en place d'une logistique, du personnel, et recours à des services.

**36%** des structures sont partie prenante d'un réseau ou d'une structure œuvrant pour la circularisation des ressources, 83 % sont intéressées pour participer à l'amélioration de la circularisation.

**75%** des structures ont partagé des idées de leviers concrets : espaces physiques, plateformes numériques, réglementation...